

ÉTUDE

Octobre 2019

L'ÉDITION DE BANDE DESSINÉE EN RUSSIE

BIEF Bureau
International
de l'Édition
Française

Auteur
Stagiaire
Coordination

Polina Petrouchina
Iuliia Khuumonen
Clémence Thierry

Sommaire

Synthèse	2
Sources et méthodologie.....	3
L'édition en Russie : données de cadrage	4
Contexte et réglementations.....	4
> Pratiques de lecture	4
> Système de prix et TVA	4
> Droit d'auteur.....	5
> Lutte antipiratage.....	5
Données générales : production et chiffre d'affaires	6
> La production éditoriale	6
> Le chiffre d'affaires en hausse.....	8
> Le paysage éditorial.....	9
L'édition de bande dessinée	11
Bref historique de l'édition BD en Russie	11
Le paysage éditorial actuel	12
> Les principaux éditeurs	12
> Professionnalisation des acteurs.....	13
Quelques indicateurs.....	14
> Peu de chiffres	14
> Domination des BD étrangères	14
> Prix moyen	14
Le numérique en friche	15
Lectorat et tendances éditoriales	16
Le lectorat BD	16
Les genres les plus représentés.....	16
> Une production majoritairement traduite	16
> La place des BD francophones dans les catalogues.....	17
> Perspectives vers le jeune public	18
> Les auteurs BD russes.....	19
Commercialisation et promotion	21
Système de commercialisation	21
Les points de vente.....	21
> Un réseau de librairies spécialisées.....	21
> Les autres canaux de vente de BD.....	22
La promotion des auteurs	23
> Promotion	23
> Festivals.....	23
> Le prix Malevitch	24
> Le rôle émergent des bibliothèques.....	24
Présentation des maisons et annuaire	25

Synthèse

- **Le secteur de la bande dessinée en Russie : un marché encore restreint**

Le secteur s'illustre par sa vivacité et sa capacité à se développer dans un **contexte jugé difficile** : une industrie du livre saturée, le système de prix libre du livre, pratiquement sans aide des pouvoirs publics, un immense territoire qu'il est difficile de maîtriser pour les plus petites structures, un contexte économique tendu, etc.

Avec **2 400 titres disponibles en 2019** dans les librairies et un tirage moyen qui avoisine les 2 700 exemplaires, il s'agit d'un marché aux frontières encore assez réduites. Des perspectives de développement du secteur sont néanmoins attendues avec l'arrivée d'une nouvelle génération d'auteurs russes, mieux formés, et d'une nouvelle génération de lecteurs.

- **Un secteur largement tourné vers les comics et les mangas**

L'édition de bande dessinée en Russie donne une large part à la production étrangère, avec une forte domination des titres en provenance des États-Unis et d'Asie. Ainsi, le **comics** et le **manga** constituent ensemble **85 % de la production**. Les séries du patrimoine franco-belge peinent encore à trouver leur public.

- **À la recherche de nouvelles tendances éditoriales**

Au-delà de la prédominance des comics et des mangas, de nouvelles tendances se dessinent et les éditeurs russes se disent à la recherche de **reportages** en bande dessinée, de **polars**, de **séries historiques**, de **non-fiction** et de bande dessinée **jeunesse**. Ainsi, qu'ils appartiennent à un grand groupe ou qu'ils soient indépendants, les éditeurs ont désormais l'ambition d'élargir leur catalogue à d'autres genres de BD, notamment d'auteurs européens dont le lectorat est en expansion.

Les titres français devraient prendre une place de choix dans ces nouveaux horizons éditoriaux. En 2018, selon les derniers chiffres collectés par le SNE et le BIEF, les éditeurs français ont cédé les droits de traduction de 549 titres aux éditeurs russes, dont 78 sont des bandes dessinées, en hausse par rapport à 2017 (61 BD cédées en 2017).

- **Les ventes en ligne plébiscitées par les acheteurs de BD**

Les librairies spécialisées, dans les métropoles comme dans les régions, ciblent en premier lieu les publics de comics et de manga, tout comme un certain nombre de grands événements tels que le festival Comic Con Moscou. Les lecteurs de romans graphiques et de science-fiction, ainsi que les acheteurs de bande dessinée jeunesse, trouvent plus facilement leur bonheur en ligne ou dans des librairies généralistes. Les librairies spécialisées, surtout en province, n'offrent pas beaucoup de choix pour ces segments.

Sources et méthodologie

Le secteur de la bande dessinée en Russie est récent et sa place dans la production éditoriale est encore restreinte. Il n'est donc pas difficile d'en identifier les acteurs principaux. Cette étude rend compte d'une quarantaine d'éditeurs, un maillage de quelques dizaines de librairies spécialisées, deux bibliothèques publiques particulièrement investies et une nébuleuse d'auteurs russes et de traducteurs.

Le secteur souffre d'un manque de données chiffrées : les statistiques officielles de l'édition russe (rapportées en première partie de l'étude) ne permettent pas d'isoler les chiffres qui concernent la bande dessinée. Celle-ci est classée dans la catégorie des « éditions d'art » (avec les cartes postales, les posters et les beaux livres) ou parfois associée à la catégorie « littérature générale ». En miroir de ce manque de statistiques, il n'existe pas non plus d'organisation professionnelle propre au secteur de la bande dessinée, publique comme associative.

Le groupe Eksmo-AST a pour politique de ne divulguer aucune donnée statistique, ni sur les ventes ni sur son chiffre d'affaires. Une règle qui s'applique naturellement aux imprints et collections BD du groupe qui représentent, en volume, 35 % de la production de bande dessinée. Plusieurs éditeurs ont répondu à un questionnaire soumis dans le cadre de cette étude, ce qui a permis d'esquisser un portrait chiffré, en excluant toutefois toutes données relatives au chiffre d'affaires. Les titres disponibles au 1^{er} juin 2019 ont été analysés sur les sites marchands Labirint et Ozon, ce qui a permis là encore de faire émerger quelques chiffres. Les professionnels contactés, libraires, bibliothécaires, éditeurs, auteurs, constatent – et déplorent – l'absence de données objectives sur l'activité BD en Russie.

Sources de l'étude :

- La première partie reprend en synthèse l'étude sur l'édition en Russie menée par le BIEF en 2018 (<https://www.bief.org/Etudes.html>). Les chiffres ont été mis à jour selon les dernières statistiques disponibles.
- L'information disponible sur les principaux sites marchands (généralistes et spécialisés) et sur les portails d'information consacrés à la bande dessinée a été compilée dans les différentes parties de l'étude. Les sites des éditeurs ont également permis de définir leur typologie et leurs publics.
- Un questionnaire a été envoyé à une cinquantaine de professionnels. Les questions posées, sous garantie d'anonymisation des réponses, portaient sur la production éditoriale et les pratiques du secteur (prix, remises, marketing, traduction...). Trente professionnels y ont répondu : douze auteurs, deux bibliothécaires, sept éditeurs, sept libraires et deux traducteurs.
- Des entretiens individuels ont été menés avec : Dmitri Yakovlev (éditeur, Boomkniga), Anton Gaïdienko (chargé du projet Digital Comics chez Litres/Eksmo-AST), Alexandre Kunin (directeur du Centre de bande dessinée au sein de la bibliothèque pour la jeunesse de Moscou), Evguéni Savinkov (directeur de la société de distribution Komiksy Optom), Ioulia Chalkovskaïa (directrice d'une librairie de la chaîne Boukvoïed/Eksmo-AST à Saint-Pétersbourg), Alexandra Litvina (éditrice, Peshkom Books) et Anna Droujinets (directrice éditoriale BD de Mann Ivanov Ferber/Eksmo-AST).

L'édition en Russie : données de cadrage

Contexte et réglementations

Des pratiques de lecture en baisse, un système de prix libre, des aides des pouvoirs publics qui concernent peu les éditeurs de bande dessinée... Le contexte dans lequel évoluent les éditeurs de bande dessinée est délicat. Ils peuvent néanmoins compter sur un taux de TVA réduit, un respect plus rigoureux que par le passé des droits d'auteur et une lutte contre le piratage (notamment sur Internet) initiée par les pouvoirs publics.

> Pratiques de lecture

Pendant longtemps, les Russes ont été de grands lecteurs et ont fait preuve d'un attachement tout particulier à la lecture qui constituait une résistance face au pouvoir politique soviétique et l'un des loisirs les plus facilement accessibles. Avant 1991, 40 à 50 millions de personnes (soit 25 % de la population adulte) se déclaraient lecteurs actifs et 161 millions (72,5 %) comme lecteurs occasionnels.

Depuis plusieurs années, le nombre de lecteurs russes est en baisse. Beaucoup de sondages sur les taux de lecture sont publiés, mais les résultats sont contradictoires. Néanmoins, la diminution du chiffre d'affaires du secteur reflète en partie une baisse des pratiques de lecture. En même temps, comme ailleurs, la concurrence entre le livre papier et les autres consommations culturelles liées aux écrans s'intensifie. En outre, les professionnels du livre en Russie constatent une baisse du niveau général d'alphabétisation et d'une prévalence de l'oral sur l'écrit chez les adultes, ce qui entraîne par ricochet de graves problèmes de lecture chez certains enfants russes.

Ioulia Chalkovskaïa, directrice d'une librairie de la chaîne Boukvoïed, Saint-Pétersbourg :

«L'intérêt pour la lecture reste vif, même si la passion pour le livre se heurte à l'augmentation des prix. De façon générale, la population a dû réduire ses dépenses de loisirs, y compris pour la lecture. Mais certaines catégories de personnes ne sont pas prêtes à renoncer à cette activité. En premier lieu les parents, qui considèrent l'achat d'un livre comme un investissement dans l'avenir de leurs enfants. Pour les jeunes adultes, la lecture est de nouveau à la mode. Il y a aussi les seniors, qui ont gardé l'habitude de lire depuis l'époque soviétique.»

> Système de prix et TVA

En Russie, il n'existe pas de système de prix fixe du livre. L'éditeur n'a aucun moyen de contrôler le prix de vente et ne sait pas toujours à quel prix le livre est effectivement vendu par le détaillant. Le prix est fixé par le distributeur et le libraire et il peut donc varier dans le temps, selon les détaillants et aussi selon la localisation du point de vente et les frais de transport associés.

Pour les éditeurs, les variations de prix et la fluctuation des conditions de vente sont un facteur d'insécurité financière. Avec moins de visibilité sur leurs résultats, ils sont parfois frileux s'agissant des prises de risques éditoriales, notamment en BD. Les plus grandes maisons sont évidemment moins affectées par cette situation : Eksmo-AST et Azbooka ont la possibilité d'ajuster leurs prix de vente dans leurs réseaux de librairies et de faire des économies considérables grâce à leurs distributeurs. Certains éditeurs indépendants proposent aux libraires un prix de vente conseillé et appliquent des remises en conséquence (incluant les marges du distributeur, selon le volume des ventes, la taille et la localisation

géographique du détaillant). Cela leur permet d'avoir un prix de vente public lissé entre les différents points de vente.

Les livres papier bénéficient d'un taux de TVA réduit de 10 % (taux général pour les autres biens et services depuis janvier 2019 : 20 %). Ce taux peut être réduit en fonction du contenu du livre et sa dimension culturelle, éducative ou scientifique.

> Droit d'auteur

Le respect du droit d'auteur en Russie s'est stabilisé dans le courant des années 2000. Cela a eu une forte incidence sur les contrats de cession avec les éditeurs étrangers. Jusqu'en 2004, lorsqu'un éditeur étranger, et a fortiori français, cédait les droits d'un titre à un éditeur russe, le contrat était souvent forfaitaire, prévoyait des tirages limités et était de courte durée, car le marché russe ne pouvait pas réellement assurer la vie d'une œuvre traduite sur une longue durée. Depuis 2004, les contrats proposés par les éditeurs français aux éditeurs russes adoptent plus largement le système d'avance sur royalties. Les royalties sont régulièrement payées grâce à un effort salubre sur l'établissement d'états de ventes et les durées de contrat sont souvent plus longues que par le passé (cinq ou sept ans dans la majorité des cas). Les éditeurs russes, davantage formés à la question du copyright, tentent d'acquiescer les droits secondaires associés aux différents formats de l'ouvrage, notamment poche, audio et numérique. Toutefois, le piratage et les parts de marché réduites de ces formats en Russie conduisent bon nombre d'éditeurs étrangers à encore exclure ces droits au moment des cessions.

Autre spécificité des contrats de cession du français vers le russe : comme pour de nombreux pays ne disposant pas de loi sur le prix unique du livre, les négociations se font sur la base d'un prix moyen distributeur/grossiste (*wholesale price*), c'est-à-dire le prix moyen auquel l'éditeur vend le titre à son distributeur ou ses grossistes. Rappelons qu'il n'y a pas non plus de prix recommandé imprimé sur la couverture.

> Lutte antipiratage

Depuis 2017, la chambre du livre de Russie enregistre une copie électronique des nouveaux livres papier publiés. Les éditeurs sont donc censés envoyer un exemplaire de chaque nouveauté en format numérique. Ils ne sont pour le moment pas nombreux à le faire : en 2018, la chambre du livre a reçu environ 30 % de titres sous format numérique, ce qui s'explique notamment par la crainte du piratage de la part des éditeurs. Les copies numériques sont destinées à produire des statistiques, mais aussi à alimenter le fonds de la Bibliothèque nationale numérique où ces titres seront à terme disponibles gratuitement pour le grand public.

Il y a quelques années, la Russie a mis en place une politique antipiratage qui concerne notamment les livres sur Internet. Même si le nombre de téléchargements illégaux reste important, les mesures législatives prises rendent l'accès aux copies pirates de plus en plus difficile.

Données générales : production et chiffre d'affaires

Depuis les débuts de la crise économique en 2008, on observe une baisse de la production éditoriale, avec une baisse du nombre de titres et une franche diminution du tirage moyen.

Mais il y a des signes de reprise : le CA du secteur s'élève à 1,078 milliard d'euros en 2018, en hausse de 2,94 % par rapport à 2017.

Les données relayées ci-dessous proviennent des chiffres officiels produits par l'Agence fédérale russe pour la presse et la communication (Rospetchat¹) et par la chambre du livre de Russie². Le CA total du secteur en 2018 est issu d'une conférence des professionnels de l'industrie intitulée «L'industrie du livre en Russie : à la rencontre du lecteur» qui s'est tenue le 28 mars 2019. Notons toutefois que certains éditeurs russes contestent la réalité de ces chiffres.

CHIFFRES CLÉS³ 2018

- Nombre de titres publiés : 116 915 (-0,38 % par rapport à 2017)
- Tirage moyen : 3 697 exemplaires/titre (-7,94 % par rapport à 2017)
- Nombre de traductions : 16 765
- CA total : 1,078 milliard d'euros (+2,94 % par rapport à 2017)
- Dont CA numérique : 64,89 millions d'euros (6,5 % du secteur)
- Prix moyen : 284 roubles en 2017, soit environ 4 euros (+6,7 % par rapport à 2017)

> La production éditoriale

Chiffres clés en baisse

Les années 2016-2017 ont enregistré une reprise de l'activité, après les crises économiques de 2008 et de 2014-2015 qui avaient provoqué une baisse de la production (concernant le tirage et le nombre de titres publiés). Pour l'année 2018, les acteurs espéraient confirmer ces résultats positifs. Pourtant, les statistiques annuelles produites par la chambre du livre de Russie se sont révélées moins encourageantes : le marché a enregistré des indicateurs de nouveau en baisse.

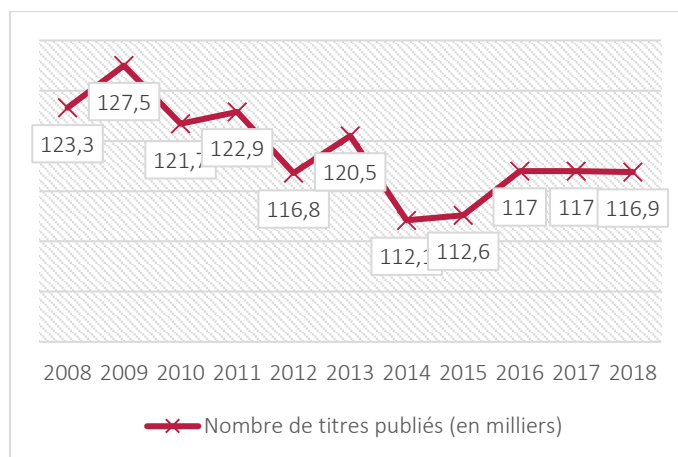
En 2018, 116 915 titres ont été publiés, en légère baisse par rapport à l'année précédente (117 359 en 2017).

¹ Rospetchat est une entité fédérale qui a pour mission de soutenir le secteur de l'édition, grâce notamment à une enveloppe de subventions. Elle est également l'organe qui mène des études statistiques sur le secteur.

² La chambre du livre de Russie (*Knijnaïa Palata*), est un organisme public bibliographique et statistique, chargé de la gestion des ISBN et d'une veille statistique. Elle est intégrée depuis 2013 à l'agence ITAR-TASS.

³ Pour ces données, nous avons retenu la moyenne des taux de change euro/rouble pour l'année 2018 (source : Banque centrale de Russie), c'est-à-dire : 1 euro = 73,97 roubles (+12,3 % par rapport à 2017).

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION ÉDITORIALE [2008-2018]

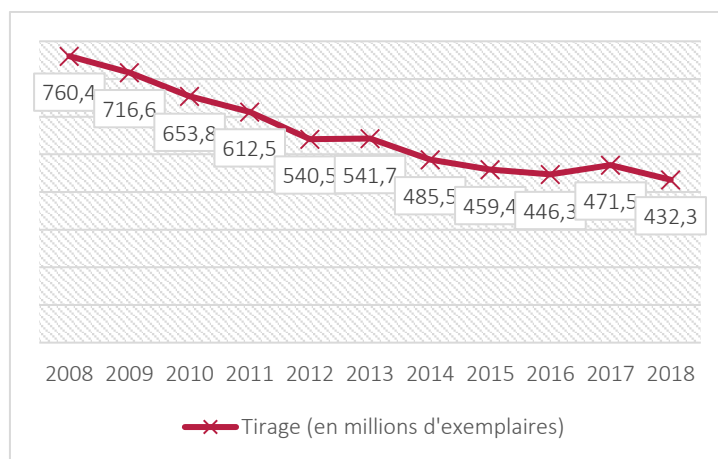


Source : Le marché du livre russe 2018 - Agence fédérale de la presse et de la communication de masse

On compte 432,3 millions d'exemplaires produits en 2018 contre 471,5 millions en 2017, soit une baisse de 8,31 %.

Concernant les formats des ouvrages, les standards sont assez polarisés : le livre relié fait l'objet d'une fabrication haut de gamme et les graphismes sont élaborés, alors que les livres de poche sont parfois de piètre qualité. Eksmo a lancé récemment un nouveau format qui se veut un entre-deux : des livres brochés à couverture souple avec rabat et un papier de très belle qualité. Beaucoup de maisons lancent actuellement des formats brochés, plus modernes et plus colorés.

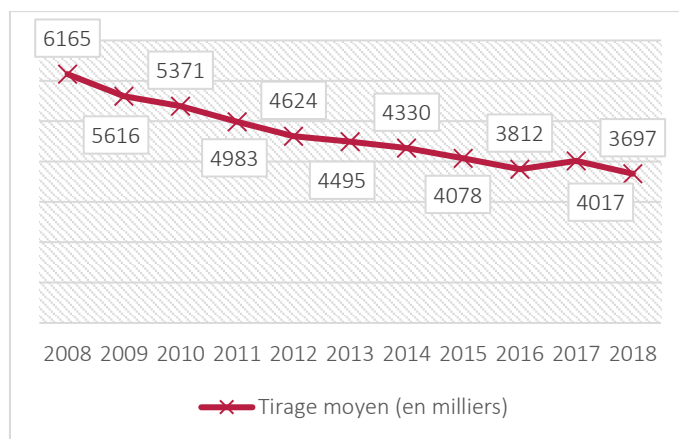
ÉVOLUTION DU NOMBRE D'EXEMPLAIRES PRODUITS [2008-2018]



Source : Le marché du livre russe 2019 - Agence fédérale de la presse et de la communication de masse

Le tirage moyen est également à la baisse (-7,94 % en un an) et atteint 3 697 exemplaires (4 017 en 2017). Le tirage moyen par titre diminue depuis 2008 (-40 % entre 2008 et 2018).

ÉVOLUTION DES TIRAGES MOYENS [2008-2018]



Source : Le marché du livre russe 2019 - Agence fédérale de la presse et de la communication de masse

Augmentation du nombre de traductions

En 2018, le nombre de traductions s'est élevé à 16 765 titres (en augmentation de 10,8 % par rapport à 2017). Les traductions représentent ainsi 14,34 % des titres publiés en Russie.

La langue la plus traduite est l'anglais avec 61,3 % du total (soit 10 277 titres), suivi du français (1 406 titres, soit 8,3 %) et de l'allemand (963 titres, soit 5,7 %)⁴.

> Le chiffre d'affaires en hausse

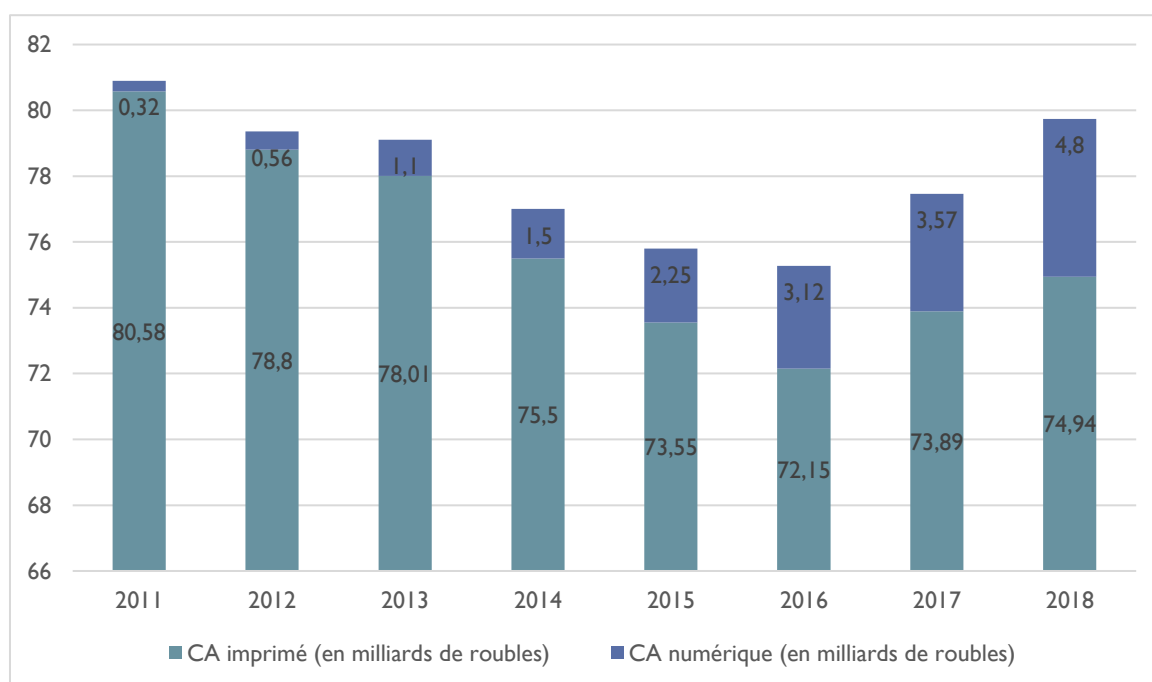
En 2018, le chiffre d'affaires total de l'édition, calculé au prix de vente public, s'élève à 1,078 milliard d'euros. Cela représente une hausse de 2,94 % par rapport à 2017.

Ce chiffre inclut notamment le CA numérique qui a atteint 64,89 millions d'euros (cela comprend les ventes de livres audio et de livres numériques), soit 6,5 % du CA du secteur en 2018⁵. Le marché du livre numérique est en augmentation depuis 2008. Même s'il ne représente encore qu'une part assez faible du chiffre d'affaires du secteur, il gagne du terrain. Les mesures antipiratages (décrites supra) se sont montrées assez efficaces et ont rendu possible l'émergence et l'expansion de l'offre de livres numériques. Selon la revue professionnelle *Knijnaiia Industriia*, le numérique représentait 4,6 % du chiffre d'affaires global en 2017.

⁴ Source : Statistiques de la production de publications imprimées 2018 - chambre du livre de Russie.

⁵ Sources : Statistiques de la production de publications imprimées 2018 - chambre du livre de Russie; Conférence « L'industrie de livre en Russie : à la rencontre du lecteur », 28 mars 2019.

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES [2011-2018]

**> Le paysage éditorial***Concentration du secteur*

Ces dernières années, deux puissants groupes d'édition, Eksmo-AST et Prosvechtcheniie, ont émergé et détiennent désormais les plus grandes parts du marché. Le premier, avec 35 %, est le leader incontesté de l'édition généraliste ; le second est spécialisé en scolaire. Chacun de ces deux géants continue à se diversifier et cherche à gagner des parts de marché sur son concurrent. Ainsi, Eksmo-AST a acquis les maisons Drofa et Ventana en 2016 pour former le groupe d'édition scolaire Rousski outchebnik et pour se positionner sur ce marché. Eksmo-AST cherche également à se diversifier en acquérant des maisons d'autres secteurs, comme en bande dessinée, avec l'acquisition de Komilfo en 2018. Un troisième groupe éditorial est en formation avec la fusion de plusieurs petites maisons autour de Azbooka-Atticus. Au total, on recense 5 794 maisons d'édition en activité en 2018. Parmi elles, 1 173 éditeurs publient plus de douze titres par an, dont vingt-neuf publient plus de 500 titres par an⁶.

Le paysage éditorial est aussi caractérisé par sa forte concentration géographique autour de Moscou et Saint-Pétersbourg – avec quelquefois des difficultés dans la distribution des livres à l'échelle du territoire.

Organismes en soutien du secteur

L'intervention de l'État comme soutien à l'édition est assez récente et se fait à travers l'Agence fédérale russe pour la presse et la communication (Rospetchat) depuis 2004. Rospetchat est une émanation du ministère de la Culture. L'une des missions de cette instance officielle est de participer au

⁶ Source : Statistiques pour la production de publications imprimées 2018 — chambre du livre de Russie

développement de l'édition ainsi qu'à la promotion des livres et de la lecture, via la création et mise en œuvre de foires du livre, le financement de catalogues, des bourses en soutien à l'édition et des aides pour la représentation des éditeurs à des salons, foires du livre ou festivals littéraires. Rospetchat publie également tous les ans les statistiques de l'édition en se fondant sur le dépôt légal. Ces statistiques sont communiquées dans la revue professionnelle *Knijnaïa Industriïa*.

Le rôle des bibliothèques dans la promotion de la lecture est également important. Une de leurs missions est d'organiser différents événements culturels (rencontres, conférences et expositions) à destination du grand public. Souvent, ces événements sont consacrés à la culture et la littérature d'un pays étranger. Par exemple, en avril 2019, la bibliothèque Tchekhov à Kaliningrad a organisé dans les bibliothèques municipales les Journées de la Suède, avec le soutien de l'ambassade de Suède en Fédération de Russie et de la maison d'édition jeunesse Belaïa Vorona.

Par ailleurs, plusieurs organismes interprofessionnels existent :

- RKS (Rossiïski Knijnyï Soiuz, qui signifie « l'union du livre russe ») : fondé en 2001, cet organisme interprofessionnel compte parmi ses membres les plus grandes maisons d'édition (le vice-président est un représentant de la holding Eksmo-AST) ainsi que des librairies et des bibliothécaires. Cet organisme est proche du pouvoir (son président est un membre du Parlement) et incarne une force de lobby politique et économique auprès du gouvernement.
- Nezavisimyï Alians : cette alliance interprofessionnelle des éditeurs et libraires indépendants a été fondée plus récemment (en 2011). Elle tente de défendre les intérêts des petits éditeurs et se construit en creux par rapport à RKS. Les principales actions de l'alliance concernent la présence collective des éditeurs russes membres à la foire Non/Fiction de Moscou et de certaines foires régionales (notamment Kazan ou Ekaterinbourg).
- ASKI (Assotsiatsiïa knigoizdateley Rossii, [Association des éditeurs russes]) : fondée en 1990, cette association d'éditeurs regroupe majoritairement des maisons régionales (environ 400 membres d'une quarantaine de régions).

L'édition de bande dessinée

CHIFFRES CLÉS 2018

- 2 410 bandes dessinées disponibles à la vente au 1^{er} juin 2019
- Tirage moyen : 2 700 exemplaires
- 40 éditeurs identifiés, dont 21 éditeurs spécialisés en bande dessinée ; six éditeurs jeunesse ayant deux titres BD ou plus au catalogue ; treize éditeurs généralistes ayant deux titres BD ou plus au catalogue.
- Prix moyen : 780 roubles, soit 11 euros.

Bref historique de l'édition BD en Russie

La bande dessinée en Russie s'est développée, d'une certaine manière, en terrain hostile. D'abord constitué autour de petites communautés de passionnés, le secteur s'est professionnalisé dans les années 2000.

La bande dessinée ne faisait pas partie du paysage éditorial en URSS. Ce qui s'en rapprochait le plus était la caricature, très présente dans les journaux, ainsi que les strips dans la presse jeunesse. À la perestroïka, les *komiksy* ont fait partie de l'immense flot de publications qui a suivi la libéralisation du marché. Passé les années 1989-1992, alors que l'édition a continué à prospérer, soutenue par une forte demande, la bande dessinée a entamé une forme de déclin. Deux raisons à cela : le nom même de *komiksy*, faisant référence directement aux comics américains, a eu un effet négatif sur l'image de toute la narration séquentielle. Mais surtout, le lectorat russe, adepte de l'écrit, privilégie les romans illustrés aux albums même pour les plus jeunes lecteurs. Cette forme de lecture est donc difficile à appréhender pour les lecteurs russes et cette problématique est toujours d'actualité.

Rassemblés en petites communautés, les auteurs et les lecteurs ont peu à peu organisé des événements, des fanzines, puis des blogs, des pages sur les réseaux sociaux et enfin des maisons d'édition. Les grandes maisons d'édition ont, quant à elles, alimenté cette communauté avec des franchises américaines et japonaises, leur livrant même quelques grands classiques de l'heroic fantasy et de la bande dessinée franco-belge. Déçues par les résultats de ventes, elles ont toutefois tardé à réellement investir le secteur.

Alexandre Kunin, directeur du Centre de bande dessinée au sein de la bibliothèque pour la jeunesse de Moscou :

« En Russie, l'histoire de la bande dessinée en tant qu'industrie a commencé à la fin des années 1980 (en 1988-1989 pour être précis) avec deux phénomènes. D'un côté, il y a eu la création de maisons d'édition spécialisées, souvent avec le soutien et le partenariat d'éditeurs étrangers, yougoslaves et suédois notamment. Le secteur a aussi bénéficié de la présence d'éditeurs généralistes qui se sont lancés dans la publication de bandes dessinées. D'un autre côté, la naissance du studio KOM [studio de bande dessinée dont ont fait partie plusieurs auteurs russes comme Askold Akichine] a vraiment stimulé l'émergence de la bande dessinée en Russie. »

Au milieu des années 2000, avec une conjoncture économique favorable, plusieurs éditeurs indépendants se sont lancés, s'appuyant notamment sur les festivals Kommissia et Boomfest. Une petite communauté d'amateurs et d'auteurs s'est formée au fil du temps. Les deux genres les plus porteurs

ont été le comics et le manga, l'heroic fantasy étant également très apprécié. Boomfest a aussi permis de mettre en avant depuis 2008 le roman graphique et le reportage BD.

Le paysage éditorial actuel

Le secteur de la bande dessinée est dominé par le groupe Eksmo. Cependant, le marché est fragmenté entre les différents genres (manga, comics, roman graphique, jeunesse...) et certains de ces segments échappent aux grands groupes comme Eksmo et Azbooka. C'est par exemple le cas du manga, qui est majoritairement édité par Comics Factory et plusieurs petits éditeurs.

> Les principaux éditeurs

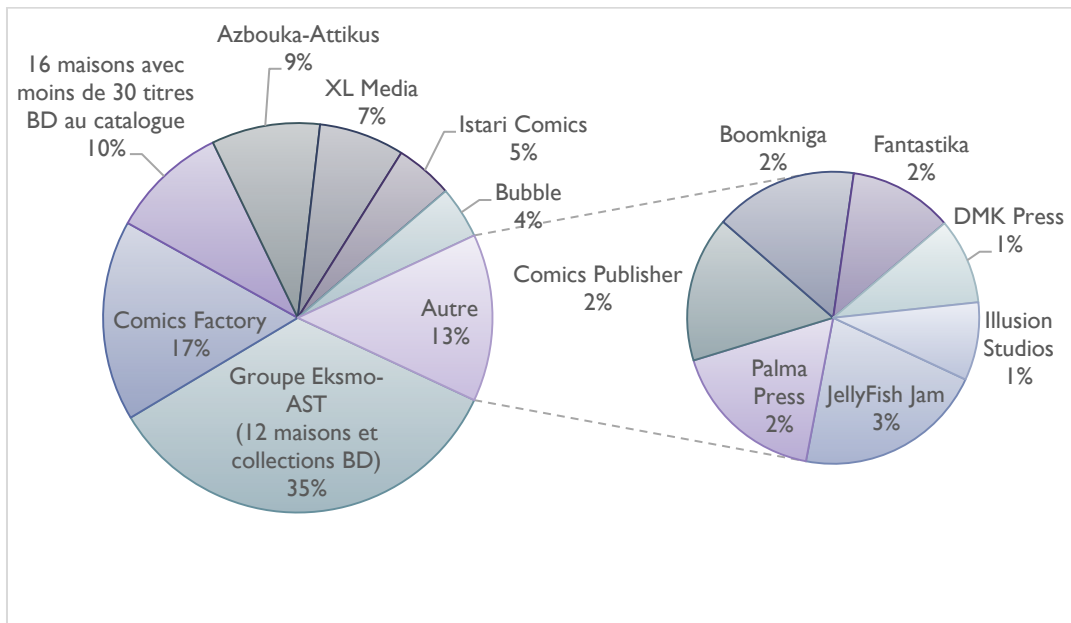
Le géant Eksmo domine, avec trois maisons spécialisées BD (Komilfo, Comfederatsia et Fanzon) et neuf maisons ou collections qui ont des titres de bande dessinée à leur catalogue. Le marché a été redessiné il y a deux ans lorsque Eksmo a acheté 90 % des parts de la maison indépendante spécialisée en BD, Komilfo. AST, qui fait partie du groupe Eksmo, publie aussi des bandes dessinées, surtout les licences Disney et Marvel. Mann Ivanov Ferber (MIF) est également rattaché à Eksmo et connaît une très forte hausse de ses ventes en bande dessinée jeunesse : c'est actuellement le leader en BD jeunesse avec des best-sellers de grande envergure.

D'autres maisons, comme Comics Factory et Istari Comics, par exemple, sont spécialisées dans l'édition manga et captent un public jeune en pleine expansion.

Certains éditeurs généralistes présentent quatre ou cinq bandes dessinées au catalogue, comme LiveBooks, ce qui relève souvent plus d'une opportunité éditoriale que d'une volonté de développer une collection. *Maus* d'Art Spiegelman était par exemple convoité par plusieurs éditeurs de bande dessinée. Il a finalement été publié en 2014 par Corpus, un éditeur de littérature.

Quelques maisons ont des lignes éditoriales plus caractérisées : Boomkniga, présent surtout sur le segment des romans graphiques, MIF sur le segment jeunesse, ou encore Zangavar qui édite les *Moomin* de Tove Jansson, *Calvin et Hobbes* et *Snoopy*, notamment.

NOMBRE DE TITRES DISPONIBLES [2019]



Source : Ce graphique a été obtenu grâce à l'analyse de 2 410 titres de bande dessinée disponibles sur les sites marchands Labirint.ru et Ozon.ru en juin 2019. Les 40 éditeurs qui ont été répertoriés dans l'étude apparaissent ainsi suivant le nombre de titres placés en librairie.

> Professionnalisation des acteurs

Au fil des années, le paysage éditorial de la bande dessinée s'est transformé, professionnalisé, a attiré quelques investisseurs et les grandes maisons. Il reste néanmoins encore très jeune. Certaines mauvaises pratiques perdurent, comme celles de petites maisons d'édition pirates en particulier, que nous ne citons pas dans ce rapport, qui publient des comics ou des mangas sans copyright. Sur d'autres aspects, des progrès sont nets, par exemple la qualité des traductions et un effort récent et visible sur les lettrages et les aspects graphiques. Pour l'heure, certains éditeurs l'admettent eux-mêmes, il y a un manque de formation au sein des maisons d'édition de bande dessinée, sur les aspects éditoriaux, graphiques, voire commerciaux.

Les éditeurs interrogés indiquent presque tous faire appel à des traducteurs professionnels pour l'adaptation des titres en russe. De même, l'adaptation graphique des titres traduits s'est nettement améliorée ces dernières années. Il y a eu une réelle prise de conscience chez les éditeurs russes de la nécessité d'utiliser des polices de caractères adaptées et soigner la lisibilité des bulles. En effet, la mauvaise qualité des adaptations a pu par le passé décourager les éditeurs étrangers de collaborer avec leurs homologues russes.

Les éditeurs russes ont l'habitude de se rendre aux foires internationales et suivent activement les actualités éditoriales de leurs partenaires étrangers. Ils indiquent majoritairement se rendre aux foires de Shanghai, de Francfort, au festival Comic Con de San Diego, au festival d'Angoulême et à Bologne. Il n'y a pas encore d'agents spécialisés en bande dessinée en Russie, mais quelques agents littéraires généralistes ont déjà collaboré avec des éditeurs jeunesse dans leurs projets BD. Tous se disent opposés à l'idée de travailler en coédition avec des éditeurs étrangers, ou du moins en coproduction, car ils impriment en général en Russie, ou dans les Pays baltes, et les frais supplémentaires qu'impliquerait un partenariat rendent un tel projet complexe.

Quelques indicateurs

Malgré le manque de chiffres officiels dont souffre le secteur, les éditeurs s'accordent à dire que les chiffres de production et de vente sont à la hausse.

Les BD en provenance de l'étranger dominant largement (86 % selon nos estimations) : ce sont les comics et les mangas qui constituent l'essentiel des titres publiés.

> Peu de chiffres

On l'a compris, le secteur souffre d'un **manque de données**. Les entretiens avec les professionnels menés pour cette étude ont donc été nécessaires et fructueux afin de mettre à jour quelques indicateurs.

Alexandre Kunin, directeur du Centre de bande dessinée au sein de la bibliothèque pour la jeunesse de Moscou :

« Les données statistiques sont considérées comme faisant partie du secret commercial. Les petits éditeurs comme Comics Publisher par exemple, sont prêts à en parler parce qu'ils n'ont rien à cacher. Les grosses maisons en revanche, ne sont pas prêtes à divulguer leurs chiffres. Lorsque je travaillais chez Eksmo, je savais par exemple qu'un titre était tiré à 1 500 exemplaires chez un imprimeur donné. Je savais qu'il se vendait mal. Pour un autre de mes titres, je connaissais seulement mon tirage de départ, 3 000 exemplaires. Je ne disposais moi-même que de bribes d'information, et je n'avais pas le droit d'en parler. Pas même au sein du groupe. »

Tous les éditeurs rencontrés parlent d'une **forte croissance du secteur si l'on observe le nombre d'exemplaires**. À titre indicatif, selon nos estimations, on est passé de 231 000 exemplaires de bande dessinée imprimés en 2017 par cinq éditeurs (Boomkniga, KompasGid, Comfederatsia, MIF et Fantastika) à 349 000 exemplaires produits en 2018.

Si l'on exclut les cinq plus grands éditeurs de bande dessinée (Eksmo-AST, Comics Factory, Azbooka-Atticus et XL Media), les autres publient moins de vingt nouveautés par an et tirent à 2 000 exemplaires en moyenne.

> Domination des BD étrangères

Au sein de la production BD, **86 % des titres sont des traductions** – et donc seulement 14 % de la production est constituée de titres originaux d'auteurs russes. Les **comics** et les ouvrages liés à l'industrie du jeu vidéo et du cinéma sont les plus représentés parmi les titres disponibles (40 %). Le manga (32 %) présente des ventes en hausse d'après les résultats du dernier trimestre disponibles sur les sites des libraires 28oi.ru et Chookandgeek.ru. Une centaine de titres traduits du français sont actuellement disponibles dans les librairies, ce qui représente 4 % des titres.

> Prix moyen

En comparaison du salaire moyen, les livres sont chers, a fortiori les bandes dessinées dont le **prix moyen avoisine les 750 roubles**. Les prix affichés sont parfois même plus élevés : 800, voire 1 000 roubles (14 €) pour les grands formats couleur et bien plus encore pour les collectors Marvel.

Dmitri Yakovlev, éditeur, Boomkniga :

« Un album jeunesse, c'est 32 pages pour 500 roubles. Une BD couleur, c'est 200 pages pour 800 à 900 roubles. Tous les lecteurs ne peuvent pas se permettre d'acheter des livres, car le prix du livre augmente plus vite que les revenus. »

Le numérique en friche

Le regard que porte la communauté BD russe sur le piratage est assez indulgent, même si les éditeurs commencent à percevoir l'impact négatif sur leurs ventes. La majorité des professionnels interrogés estiment que les versions pirates en accès libre aident encore à élargir le lectorat et n'ont que peu d'incidence sur les ventes. Cependant, le piratage est vu de plus en plus comme un frein à l'essor du marché et perçu comme un manque à gagner sur les ventes. Les éditeurs acquièrent peu les droits numériques des titres étrangers, alors même que la production est largement dominée par les publications étrangères. Cela est évidemment un obstacle à la constitution d'une offre variée et légale de bande dessinée en version numérique.

La lutte des pouvoirs publics contre le piratage a aussi permis l'émergence de plateformes de lecture numérique. La plus importante est sans conteste celle détenue par Eksmo-AST : Litres (www.litres.ru).

Anton Gaïdienko, chargé du projet Digital Comics chez Litres (Eksmo-AST) :

« Nous avons déjà près de 600 titres numériques au catalogue, et sommes en train de développer une plateforme dédiée adaptée à la pratique de la lecture de la bande dessinée. Nous travaillons également avec notre partenaire Europe Comics (Mediatoon) pour élargir notre collection à des titres inédits. »

Lectorat et tendances éditoriales

Le lectorat BD

En Russie, les lecteurs de bande dessinée se divisent en groupes distincts assez fortement cloisonnés.

Le lectorat le plus nombreux est celui du segment **comics**, la tranche d'âge se situe entre 16 et 29 ans, et il s'agit majoritairement d'hommes.

Le **manga** attire en comparaison du comics une proportion plus importante de lectrices, dans une tranche d'âge similaire (16 à 29 ans).

Les lecteurs de **romans graphiques** ne sont généralement pas des connaisseurs de l'univers BD. Ils ont un goût particulier pour l'illustration et/ou pour la littérature, ce qui les attire vers le roman graphique. Ce sont généralement de jeunes actifs citadins. C'est un lectorat réduit, mais qui grandit grâce à la visibilité en forte hausse de la bande dessinée dans les librairies généralistes.

Les **enfants** et les **adolescents** pourraient constituer un public nombreux et enthousiaste pour tous les segments du secteur BD si leurs parents n'étaient pas aussi réticents. Outre les idées reçues sur la mauvaise influence de la BD sur l'apprentissage de la lecture, les parents sont également freinés par les **mentions 16+ et 18+** qui apparaissent sur beaucoup de bandes dessinées (comme pour les autres types de livres) en raison de la législation très contraignante sur les éditions à destination du jeune public. Une scène violente, de la nudité, une évocation de l'homosexualité ou encore quelques injures nécessitent souvent la mention 18+.

Les genres les plus représentés

Au-delà de la prédominance des comics et des mangas, de nouvelles tendances se dessinent et les éditeurs russes se disent à la recherche de reportages en bande dessinée, de polars, des séries historiques, de non-fiction et de bande dessinée jeunesse.

> Une production majoritairement traduite

Le genre le mieux représenté en librairies est le **comics** américain et ses objets dérivés. Il domine le marché et fait vivre des dizaines de petites librairies spécialisées à travers tout le pays. Les prix de ces ouvrages sont variables, les fascicules s'écoulant à 400 roubles environ (5,30 €), mais on trouve également des livres de collection à plus de 3 000 roubles (42 €). La communauté des lecteurs de comics est très active sur Internet et la promotion des sorties se fait essentiellement via les réseaux sociaux. Parmi les meilleures ventes de cet été, on peut citer *L'Étonnant Spider Man*, *Gravity Falls*, la série *Archie* de Mark Waid et Fiona Staples, ou encore *Stranger Things: The Other Side*.

Vient ensuite le **manga**. Ce genre a eu tendance à perdre du terrain face à la diversification du marché de la bande dessinée. Il semble néanmoins repartir à la hausse ce dernier trimestre avec par exemple la sortie du premier tome d'*Akira* de Katsuhiro Otomo qui est dans les meilleures ventes BD de plusieurs grands libraires. *Noragami* de Adachitoka fait aussi partie des sorties récentes. Majoritairement distribué dans les librairies de bande dessinée et sur Internet, c'est un segment qui s'est professionnalisé après des débuts ternis par le piratage massif et les traductions sauvages. C'est la maison Comics Factory

qui est leader sur ce marché. Un autre éditeur intéressant est Alt Graph qui publie des mangas d'auteur ainsi que de la bande dessinée américaine indépendante.

Les éditeurs sont conscients de la difficulté que le public russe peut avoir à lire la narration séquentielle. Pour toucher un public le plus large possible, les éditeurs privilégient par exemple des thématiques transversales. C'est ce qui explique le grand nombre de **biographies** en bande dessinée et autres **BD de non-fiction** proposées par des éditeurs généralistes ces trois dernières années. C'est le cas notamment d'Ad Marginem, un éditeur d'art et de sciences humaines, qui a trois titres de bande dessinée à son catalogue : *Heretics!: The Wondrous (and Dangerous) Beginnings of Modern Philosophy* de Ben et Steven Nadler, *Munch* de Steffen Kverneland, et *A Brief History of Feminism* de Sophie Patu et Antje Schrupp (traduit de l'allemand). Trois titres qui ont pour point commun de proposer une forme de vulgarisation graphique.

Evguéni Savinkov, directeur de la société de distribution Komiksy Optom :

« Concernant les bandes dessinées de non-fiction, les biographies et le reportage : ce ne sont pas tellement les lecteurs qui les réclament, mais ils plaisent aux éditeurs, ça les rassure. »

Même si les auteurs européens de BD sont assez peu représentés au sein de la production, ces publications ne passent pas inaperçues dans la communauté BD. Le français est à peine plus traduit que l'italien et l'espagnol. En 2018⁷, selon les derniers chiffres collectés par le SNE et le BIEF, les éditeurs français ont cédé les droits de traduction de 549 titres aux éditeurs russes, dont 78 sont des bandes dessinées, en hausse par rapport à 2017 (61 BD cédées en 2017).

À ce sujet, l'ambassade et l'Institut français jouent un rôle majeur s'agissant de la promotion de la BD française en Russie. Depuis 2010, l'Institut français a ainsi soutenu la cession de droits et la publication de dix-neuf BD (pour un montant total d'environ 50 000 €). Cela a concerné des auteurs désormais reconnus en Russie comme David B., Joann Sfar, Marjane Satrapi, Pascal Rabaté, Emmanuel Guibert, Émile Bravo, Jean-Pierre Gibrat, Edmond Baudoin, Riad Sattouf, et d'autres. Une cinquantaine d'auteurs ont également bénéficié d'invitation en Russie par l'Institut français (dont vingt-deux entre 2011 et 2013 pour l'Automne de la BD). Ces invitations représentent un budget de 97 000 euros. Les auteurs français de BD bénéficient également des actions dédiées des médiathèques de l'Institut français à Moscou et Saint-Pétersbourg – où la première manifestation sur la BD a été organisée en 1995. Le soutien apporté par les pouvoirs publics français se manifeste aussi par le financement de mission d'experts russes à des festivals de BD en France.

> La place des BD francophones dans les catalogues

Force est de constater que le patrimoine de la bande dessinée francophone a du mal à trouver ses lecteurs. Les amateurs existent, mais ils sont peu nombreux. Certains lisent directement ces ouvrages en français, sans qu'ils aient été traduits en russe. Néanmoins, certains auteurs se démarquent et ont une communauté de lecteurs fidèles, à l'image de François Schuiten (édité par Cobalt, imprint de Zangavar) et Mœbius (Fanzon, Zangavar et Cobalt) qui sont très prisés. *L'Incal* (Alejandro Jodorowsky et Mœbius) est sorti chez Komilfo en juin et se place dans les meilleures ventes en BD tous genres confondus sur le trimestre estival. Aussi, quelques bandes dessinées francophones des années 2000 ont

⁷ Chiffres issus des Repères statistiques 2019 du syndicat national de l'édition française (SNE).

réussi à trouver leur public. Ainsi, *Persepolis* de Marjane Satrapi fait partie des best-sellers de Boomkniga avec plus de 9 000 exemplaires vendus.

Dmitri Yakovlev, éditeur, Boomkniga

« Les classiques franco-belges ont encore du mal à se vendre. C'est pourquoi beaucoup d'éditeurs peuvent abandonner ce segment. En ce qui me concerne, je vais ralentir avec Corto Maltese. Je pensais que cela intéresserait mon public, mais les lecteurs trouvent ça désuet. C'est bien que cela soit disponible, mais cela se vend lentement, du coup il faut tirer à 1 500 ou 2 000 exemplaires, pas plus. »

Il existe un intérêt pour la bande dessinée de reportage, de documentaire et de vulgarisation scientifique, tant pour le jeune public que pour adultes. Pour la vulgarisation scientifique, par exemple, *Virus et microbes** de Falynn Koch (First Second Books) chez MIF, est dans les meilleures ventes BD tous genres confondus. *Le Photographe* d'Emmanuel Guibert, ainsi que plusieurs titres de Joe Sacco ont notamment été publiés par Boomkniga ces dernières années. Cet éditeur est l'un des premiers à avoir proposé des BD documentaire pour adultes.

> Perspectives vers le jeune public

La dynamique générale du secteur jeunesse, qui résiste face à une baisse générale de la production, favorise l'innovation éditoriale, notamment vers la BD. Les cinq tomes des *Carnets de Cerise* d'Aurélie Neyret et Joris Chamblain publié par MIF ont été écoulés à 71 000 exemplaires. Boomkniga a coédité avec Samokat *Ariol* de Marc Boutavant et Emmanuel Guibert. La maison jeunesse KompasGid vient de publier *Gramercy Park* de Timothée de Fombelle et Christian Cailleaux⁸. Peshkom Books (éditeur jeunesse orienté non fiction et fiction historique) a lancé sa collection BD en 2018 avec notamment *Violette autour du monde* de Stefano Turconi et Teresa Radice. La série *Tosca* des mêmes auteurs sortira fin 2019.

Anna Droujinets, directrice éditoriale BD chez Mann Ivanov Ferber (MIF) :

« La bande dessinée jeunesse était une niche inexplorée : depuis 2018, nous avons publié beaucoup de titres, ce qui nous a permis de nous imposer sur ce segment. Nous comptons désormais travailler avec des auteurs russes, même si nous manquons de rédacteurs expérimentés, de scénaristes, de dessinateurs... Ils doivent aussi s'affirmer par rapport aux standards des comics américains, qui ne correspondent pas à notre ligne éditoriale. Quand je suis tombée sur Les Carnets de Cerise d'Aurélie Neyret et Joris Chamblain (en scrutant Amazon UK et France à la recherche de BD jeunesse) ça a été comme une évidence ! Le livre est beau, le personnage principal est évolutif, c'est plein d'émotion. Nous avons un lectorat très féminin. Donc c'était vraiment pour nous. Cela a été un immense succès en termes de ventes. »

On constate qu'un certain nombre d'éditeurs jeunesse se lancent sur le segment de la BD. Ils s'intéressent pour le moment surtout à des ouvrages à vocation didactique, avec des approches graphiques classiques. Les maisons jeunesse méconnaissent parfois les catalogues des éditeurs BD européens. Les contacts réguliers avec les éditeurs français sont un atout : les éditeurs qui traduisent

⁸ La maison publiait jusqu'ici une seule série BD, *Koshka au centre du monde*, dont les droits pour la traduction française ont été acquis par La Joie de lire.

beaucoup d'albums jeunesse français se tournent naturellement vers les éditeurs francophones afin d'acquérir des droits BD. Les titres français sont en bonne place aux côtés des titres italiens et hispanophones sur le segment de la BD non fiction jeunesse.

Alexandra Litvina, éditrice, Peshkom Books

*« C'est très inattendu et nouveau pour nous. Nous avons commencé à regarder les bandes dessinées documentaires et didactiques éditées en France et celles qui sont traduites en russe. Le traducteur du français Mikhaïl Khatchatourov nous a beaucoup aidés, aussi, car à chaque fois qu'il traduit un livre pour nous, il nous en fait découvrir un autre !
Ce qui nous a décidé à nous lancer, c'est de voir que d'autres éditeurs, comme MIF, se lançaient dans la BD. C'est en 2018 que nous avons sorti nos premières bandes dessinées traduites. Nous avons travaillé avec Bamboo et Mediatoon et nous avons vu des publications intéressantes chez Gallimard comme chez d'autres. »*

Pour le moment, les publications BD jeunesse sont encore peu nombreuses : les réticences des parents et des libraires sont un frein au développement de ce segment. Les pratiques de lecture du jeune public russe jouent bien entendu un rôle important dans les choix éditoriaux en bande dessinée jeunesse. Les ouvrages où le texte serait inexistant ou jugé trop pauvre n'ont pas la valeur éducative recherchée. De même, les thématiques sociales telles que la sexualité, les questionnements adolescents, les conflits familiaux, sont des thématiques qui ne peuvent pas toujours être facilement proposées sur le marché russe en raison de restrictions législatives.

> Les auteurs BD russes

Présents dès l'émergence de la bande dessinée en Russie, les auteurs russes étaient jusque-là peu nombreux et peu représentés au sein des nouveautés publiées. Ils sont toutefois de plus en plus mis en avant par les éditeurs et certains entament même une carrière internationale. Aujourd'hui, une génération d'auteurs postsoviétiques émerge. Ce sont des dessinateurs et scénaristes qui ont eu accès à toute la production occidentale et qui s'en inspirent largement.

Parmi les auteurs BD russes les plus connus, on peut mentionner Andreï et Natalia Sneguiriov avec leur personnage Koshka, ou les premiers auteurs russes de renom comme Askold Akichine et Lena Oujinova. Ces dessinateurs ont la particularité d'avoir commencé leur carrière à une époque où l'édition de bande dessinée ne rassemblait encore que quelques passionnés. L'autobiographie de Askold Akichine évoque par exemple ses lectures de *Rahan* dans son enfance soviétique et la création du studio de bande dessinée KOM ; cette autobiographie va paraître en France aux éditions Ici Même. Une sortie remarquée de 2019 : *Sourvilo* d'Olga Lavrentieva, aux éditions Boomkniga. Lavrentieva met en scène le témoignage de sa grand-mère, survivante du siège de Leningrad. Le projet a su attirer l'attention des spécialistes et de la presse par sa justesse historique et sa force graphique, et a bénéficié d'une couverture médiatique sans précédent.

Des initiatives éditoriales intéressantes émergent autour d'auteurs russes, notamment au sein des maisons Bubble ou encore JellyFish Jam. Bubble publie par exemple les séries russes *Demon Slayer*, *Major Grom* et *Friar*. La maison d'édition est organisée suivant le modèle d'un studio de comics traditionnel américain, avec des auteurs et des scénaristes salariés qui enrichissent le catalogue chaque mois. Un modèle inédit qui fait de la maison le premier éditeur 100 % russe. JellyFish Jam est une maison créée en 2015, cofondée par Vassili Kistiakovski, propriétaire de la librairie Chook and Geek à Moscou. L'éditeur publie majoritairement du Marvel, mais aussi 20 % d'auteurs russes avec une belle singularité graphique.

Dans l'ensemble, la production BD russe peine à s'exporter. Les maisons d'édition ont rarement un catalogue en anglais à diffuser et n'ont pas de collaborateurs dédiés à l'international. Mais beaucoup d'ouvrages manquent probablement d'originalité pour trouver leur place à l'international et sur le marché français notamment. Il y a néanmoins de véritables pépites à découvrir. Parmi les titres russes publiés à l'étranger, on peut citer *D'autres Russies* de Victoria Lomasko, aux éditions Hoochie Coochie. Il s'agit d'un recueil de reportages en bande dessinée qui brossent un portrait acéré de la société russe. L'ouvrage a rencontré un succès important au Royaume-Uni et aux États-Unis avant d'être publié en français.

Commercialisation et promotion

Système de commercialisation

Le système de commercialisation en Russie est celui du dépôt, avec possibilité de retour. Avec un territoire difficile à maîtriser, le système de distribution constitue un enjeu considérable pour les éditeurs.

Pour la bande dessinée, le **système du dépôt** prime : les libraires prennent les livres en dépôt et paient le mois suivant les ventes. Un fonctionnement qui vaut également pour les distributeurs : ils règlent plusieurs fois par mois en fonction des ventes réalisées. Parfois, les éditeurs (souvent les plus grands groupes qui ont un pouvoir de négociation important) imposent aux librairies la vente ferme payable à 60 jours. Les commandes sont alors moins volumineuses. Le système de ventes fermes avec paiement comptant peut aussi être imposé pour une nouvelle librairie : une discussion et une renégociation peuvent s'enclencher après plusieurs commandes.

En cas d'invendus, il y a comme souvent dans le secteur une **possibilité de retour**. Les éditeurs ne semblent pas souffrir de taux de retours élevés. Cela peut s'expliquer par un ajustement dès la commande : si elles sont trop optimistes, les éditeurs prévoient d'envoyer moins d'exemplaires que demandés afin d'éviter les retours...

Le **système de prix libre** pour les ventes de livres accentue le pouvoir des grands groupes qui maîtrisent toute la chaîne du livre. Il y a par exemple un grand nombre d'éditeurs sous contrat de distribution exclusive avec la librairie en ligne Labirint ; or Labirint a le pouvoir d'augmenter le coût de distribution vers les réseaux concurrents et favoriser son réseau de librairies et son site de vente en ligne. De la même manière, le groupe Eksmo est lui aussi en mesure d'aiguiller les acheteurs vers son réseau de librairies par une politique de prix agressive.

Les points de vente

Il y a encore cinq ans, la plupart des librairies n'offraient pas de rayonnages dédiés aux BD – c'est aujourd'hui le cas dans un grand nombre de librairies généralistes et spécialisées, des grandes villes ou en régions. Mais c'est surtout les sites de vente en ligne qui sont appréciés par les lecteurs et réalisent l'essentiel des ventes des éditeurs BD.

> Un réseau de librairies spécialisées

Les villes de **Saint-Pétersbourg et Moscou** comptent chacune plusieurs centaines de librairies généralistes et spécialisées, de tailles diverses, certaines ouvertes 24 h/24. Les sièges des principales chaînes de librairies se trouvent à Moscou, comme les bureaux des principaux éditeurs. Le réseau de distribution vers les villes de province s'organise donc depuis la capitale, où se situe l'essentiel du stock. Dans les grandes villes de province, les librairies ne manquent pas et la distribution est suffisamment efficace pour approvisionner les lecteurs en nouveautés de tous genres.

Cependant, la situation est plus complexe lorsqu'il s'agit de bandes dessinées. Les librairies spécialisées ont fleuri dans tout le pays, mais sont **contraintes par leur petite taille** (qui fait qu'elles ont un assortiment réduit). Ces librairies ne peuvent pas se permettre d'avoir trop de stock ni trop d'invendus. Le réassort (entre deux et six fois par an) d'une petite librairie BD de province chez un éditeur de taille

moyenne représente entre trois et dix exemplaires tous titres confondus. En miroir, les éditeurs indépendants peinent aussi à diffuser leur production sur tout le territoire, de sorte que les lecteurs qui viennent en librairie n’y trouvent pas toujours ce qu’ils recherchent.

Dmitri Yakovlev, éditeur, Boomkniga

« Un libraire de province fait très peu de commandes chaque année, de deux à trois par an. C’est ce qui m’a décidé à regrouper mes parutions. Si je sors six nouveautés d’un coup, la commande devient rentable pour les libraires en termes de volume. À cause de leurs fonds de roulement très restreints, les petits magasins sont face à des choix bizarres : je prends dix Deadpool et un volume de Dominique Goblet ou neuf Deadpool et deux exemplaires de Dominique Goblet ? »

Les librairies et les distributeurs généralistes ont résisté de longues années avant d’intégrer la bande dessinée dans leurs rayonnages. Il y a encore cinq ans, les BD n’avaient pas d’espace dédié dans la plupart des librairies, qu’elles soient franchisées ou indépendantes. Les BD, tous genres confondus, étaient souvent rangées avec la science-fiction. Ce qui rendait la captation de nouveaux lecteurs assez difficile. Aujourd’hui, il y a un rayon bande dessinée dans la plupart des librairies, mais le personnel n’est pas toujours formé et reste souvent quelque peu réticent.

Afin de proposer une offre variée, les librairies peuvent compter sur le distributeur spécialisé Komiksy Optom⁹ dont le stock regroupe toutes les maisons BD. Il est le partenaire privilégié des librairies indépendantes qui peuvent regrouper des commandes de titres de nombreux éditeurs.

S’agissant des grandes maisons, la question de la distribution et de l’accessibilité des livres sur l’ensemble du territoire est moins complexe : Eksmo possède ses propres plateformes de distribution dans les différentes régions de Russie et propose aux librairies de traiter en direct, puisqu’il est en mesure de leur fournir les titres et collections qui font partie du groupe. D’autres gros éditeurs, comme Azbooka, ont des représentants à travers le pays, ils travaillent également avec des distributeurs indépendants régionaux.

> Les autres canaux de vente de BD

Les lecteurs russes, qu’ils vivent dans les grandes villes ou dans les agglomérations reculées de Sibérie, privilégient l’achat en ligne. Ainsi, jusqu’à 75 % des ventes de certains éditeurs de bande dessinée, et plus de 50 % pour la plupart, se font sur Internet. Le groupe Labirint, puissant libraire en ligne (qui a également une activité d’éditeur) et le site Ozon sont les principaux sites de vente de livres en ligne.

La plupart des éditeurs de bande dessinée ne semblent pas réellement inquiets à l’idée que la vente en ligne dépasse la librairie traditionnelle. La complexité de la logistique les pousse finalement eux aussi à préférer ce mode de vente. Aussi, le réseau de librairies à travers le pays, à l’exception de quelques lieux emblématiques, n’est pas perçu comme un patrimoine à préserver. A fortiori pour la bande dessinée dont les points de vente spécialisés sont encore très jeunes.

Enfin, de façon générale, on ne trouve pas de magazines ou revues de bande dessinée en kiosques en Russie. Des séries périodiques sont distribuées par Hachette Collections et DeAgostini pour des licences

⁹ Son activité a débuté avec le rachat des stocks (composé principalement le Marvel) de ID Comics, alors en cessation d’activité.

Marvel et Star Wars. L'éditeur Komsomolskaïa Pravda diffuse en kiosque plusieurs titres de bande dessinée jeunesse dérivés de séries de dessins animés. Nous n'avons pas identifié d'autres parutions périodiques consacrées à la bande dessinée ni de parutions jeunesse où la bande dessinée aurait une vraie place.

La promotion des auteurs

Avec peu de librairies spécialisées et indépendantes sur l'ensemble du territoire, les éditeurs cherchent de plus en plus à participer aux foires et festivals pour toucher les lecteurs. Ils peuvent également compter sur le rôle des bibliothèques publiques. Les nouveaux modes de promotion (réseaux sociaux, booktubers, bloggeurs etc.) jouent aussi un rôle de plus en plus important dans le succès d'une BD auprès du public.

> Promotion

Les réseaux sociaux (Vkontakte, Facebook, Instagram, Youtube) et les blogs sont largement utilisés tant par les éditeurs que par les lecteurs pour obtenir des informations sur les nouveautés à paraître. Par exemple, [polochki.fun](#) est un podcast sur la bande dessinée ; le vidéoblogue [Martychka](#) donne la parole aux enfants et aux ados sur leurs lectures. Plusieurs portails Internet, comme Comics boom ([www.comicsboom.net](#)) et Mir Fantastiki ([www.mirf.ru/category/comics](#)) relayent également des informations concernant la bande dessinée, et en premier lieu la sortie des nouveautés.

Les médias généralistes peuvent constituer un canal d'information susceptible de fidéliser de nouveaux lecteurs ou de faire la promotion d'un festival par exemple. Néanmoins, ils continuent aussi dans certains cas à véhiculer des idées reçues sur la bande dessinée qui freinent justement sa progression auprès du grand public (en reprenant notamment l'idée que la bande dessinée serait une forme de lecture « simple », ou en la réduisant uniquement au comics américain et aux jeux vidéo).

> Festivals

Les festivals Kommissia à Moscou et Boomfest à Saint-Pétersbourg sont les deux premiers événements d'envergure du secteur. Le festival Kommissia a été créé en 2002. Il a fait connaître nombre de jeunes auteurs russes dans les années 2000. Boomfest a vu le jour en 2007 et a dès son origine mis l'accent sur la bande dessinée européenne et le reportage. La maison d'édition Boomkniga est issue de ce festival. Depuis 2010, les événements autour de la bande dessinée se sont multipliés. D'abord à Moscou et Saint-Pétersbourg, puis progressivement à travers tout le pays où des festivals et des librairies spécialisées ne cessent de se développer. Une étape importante a également été franchie lorsque les salons généralistes, par exemple Non-Fiction ou le salon de Krasnoïarsk (Kriakk), ont commencé à inviter les éditeurs de bande dessinée et à dédier des espaces à cette forme de littérature. Aujourd'hui, un nouveau phénomène émerge, avec des festivals qui rassemblent jeunesse et bande dessinée.

Ainsi, aujourd'hui, les éditeurs organisent des tournées tout au long du printemps et une partie de l'été, selon les différents événements de bande dessinée en région. Plusieurs éditeurs évoquent le fait que malgré des ventes satisfaisantes, ces événements ne leur permettent pas encore d'élargir leur lectorat car ils sont fréquentés par un public spécialisé et trop segmenté.

Localement, au niveau des services culturels des grandes villes, on observe une nette amélioration du soutien apporté à la BD avec des subventions allouées à des événements (à Vladivostok et à Kazan par exemple). En revanche, à l'échelle nationale, le secteur de la BD est peu subventionné et bénéficie de peu de soutien à l'édition ou d'aide à la promotion à l'étranger (cela s'explique aussi par la place relativement restreinte des auteurs russes au sein de la production BD).

> Le prix Malevitch

Le prix Malevitch de la bande dessinée russe (www.malevichawards.com) est pour le moment l'unique prix de bande dessinée en Russie. Créé en 2017, il gagne petit à petit en légitimité. Il a notamment récompensé en 2019 *La Tsarine des tulipes** de Varvara Pomidor, une promenade poétique à travers les œuvres du musée de l'Ermitage. Cette BD jeunesse a été éditée chez Arka, éditeur historique du musée, avec le concours de Boomkniga.

> Le rôle émergent des bibliothèques

Les bibliothèques russes se sont emparées récemment de la question de la promotion de la BD en Russie, en particulier auprès du jeune public. Aujourd'hui, deux lieux majeurs travaillent à faire connaître la BD dans les réseaux des bibliothèques municipales et nationales.

- La bibliothèque pour la jeunesse (www.izotext.rgub.ru) à Moscou a réouvert en 2010. Grâce au fonds donné par l'ambassade de France de 230 titres de bandes dessinées franco-belges (*Astérix*, *Léonard*, etc.), un centre dédié à la bande dessinée a été ouvert. Il s'agit désormais d'un lieu de rencontres et d'expositions mais aussi du premier fonds de BD de Russie.
- La bibliothèque Komiksov (www.lermontovka-spb.ru/biblioteka-komiksov/) est un partenariat entre la bibliothèque publique de Saint-Pétersbourg et Boomkniga.

Présentation des maisons et annuaire

Cet annuaire présente un échantillon de maisons d'édition en activité au moment de la parution de cette étude. Les maisons présentées sont soit spécialisées en BD soit généralistes avec une collection BD dédiée. Cet annuaire ne prétend pas être exhaustif.

Ad Marginem

Site : www.admarginem.ru

Catalogue : non-fiction, SHS, art, BD

Fondée en 1993, la maison Ad Marginem donnait initialement une place importante à la littérature russe mais propose désormais un catalogue tourné vers la non-fiction (Michel Foucault, Jacques Derrida, Gilles Deleuze ou encore Martin Heidegger). La maison a récemment diversifié son catalogue avec des beaux livres (en partenariat avec le musée d'art contemporain moscovite Garage) et un début de collection BD avec trois titres au catalogue : *Heretics!: The Wondrous (and Dangerous) Beginnings of Modern Philosophy* de Ben et Steven Nadler, *Munch* de Steffen Kverneland, *A Brief History of Feminism* de Sophie Patu et Antje Schrupp (traduit de l'allemand).

Contact

Alexandre Ivanov, éditeur

ivanov@admarginem.ru

Alt Graph

Site : www.alt-graph.ru

Catalogue : Manga d'auteur et indé US

Petit éditeur de manga indépendant, son catalogue se compose d'auteurs tels que Shigeru Mizuki (*Non Non Ba*), Keiji Nakazawa (*Gen d'Hiroshima*), Jiro Matsumoto (*Freesia*). Quelques titres d'auteurs indépendants américains viennent compléter la ligne éditoriale.

Contact

Anatolyi Dounaïev, éditeur

dunaev@alt-graph.ru

AST (EKSMO-AST)

Site : www.ast.ru

Catalogue : généraliste

Fondée en 1990, AST est l'une des plus grandes maisons d'édition russe. Avec 6 000 titres publiés par an, elle publie des livres dans des genres très divers. AST appartient au groupe Eksmo depuis 2012. En bande dessinée, le label AST regroupe essentiellement quelques séries internationales telles qu'*Assassins Creed*, mais aussi Disney, *Le magicien d'Oz* de Marvel, les *Trolls*, *Word of Warcraft*, *Star Wars* de Stradley, *Bloodborne*, *Garfield*, Marvel. AST publie également *Donald Duck* dans sa collection jeunesse.

Contact

Alexandra Volkova, éditrice département BD et manga, imprint Mainstream

volkova@ast.ru

Azbooka Atticus

Site : www.azbooka.ru

Catalogue : généraliste

Dans les collections de bande dessinée du groupe, on trouve surtout des comics, mangas et quelques best-sellers internationaux tels que *Blacksad*, *Valérian*. Cette grande maison a cédé 25 % de ses parts à Hachette en 2011, réévaluées à 40 % en 2014. C'est un des principaux groupes éditoriaux en Russie après Eksmo-AST : il développe un catalogue très généraliste et publie environ 3 000 titres chaque année. Le directeur éditorial de Azbooka, Alexandre Jikarentsev, a dirigé par le passé la maison Comics Art au sein du groupe Eksmo, avec la même ligne éditoriale axée sur les comics et les grandes séries internationales.

Contact

Evguenia Karpenko, droits étrangers

ekarpenko@atticus-group.ru

Belaïa Vorona/Albus Corvus

Site : www.albuscorvus.ru

Catalogue : jeunesse

Fondée en 2013, cette petite maison d'édition très créative spécialisée en jeunesse publie des livres pour les enfants et les adolescents ainsi que des ouvrages pratiques destinés aux parents. Elle réédite également des classiques. Au catalogue, on trouve beaucoup de traductions, notamment des pays nordiques ; un des best-sellers de la maison est la série *Pettson et Picpus* de Sven Nordqvist. On compte aussi des traductions de Lewis Carroll, Jean-Claude Mourlevat, Hélène Berr ou encore Bel Kaufman.

En bande dessinée, le catalogue se réduit pour l'instant à quatre titres : deux romans graphiques francophones de Fanny Britt et Isabelle Arsenault (édité par la maison québécoise La Pastèque), un roman graphique russe de Oleïnikov et Arjombek et une réédition de strips tchèques dessinés par Jiří Kalousek dans les années 1980.

Contact

Sergueï Petrov, droits étrangers

info.albuscorvus@gmail.com

Beloïe Yabloko

Site : http://www.vk.com/w_labe

Catalogue : Non-fiction orientée pop-culture

Petit éditeur indépendant moscovite, Beloïe Yabloko a été fondé en 2012 et s'intéresse à tous les aspects de la culture pop et des subcultures. Parmi les bandes dessinées du catalogue, on trouve *Hip Hop Family Tree* de Ed Piskor et les ouvrages de Scott McCloud.

Contact

Ilyia Voronine, éditeur

info@thewhitelabel.ru

Belyi Edinorog

Site : <http://whiteunik.com/>

Catalogue : bande dessinée orientée fantasy et jeux vidéo

Cette maison d'édition basée à Saint-Petersbourg propose un catalogue orienté fantasy et jeux vidéo. La majorité des auteurs sont américains, mais quelques auteurs russes sont aussi publiés. Quelques exemples de séries en cours : *Aliens defiance*, *Aliens resistance*, les séries russes *Vedmak* et *Zastava*.

Contact

witeunik@gmail.com

Bombora (Eksmo-AST)

Site : www.bombora.ru

Catalogue : non-fiction

Bombora est le nouveau nom du département non-fiction d'Eksmo. Bombora est le leader sur le segment du développement personnel avec 13 millions d'exemplaires imprimés par an. Bombora publie aussi des bandes dessinées de non-fiction. Pour les titres français, on peut citer *Marco Polo* de Christian Clot, *Muhammad Ali* de Sybille Titeux, *Lénine* d'Ozanam. 70 % des bandes dessinées de la collection sont traduites de l'anglais.

Contact

Liudmila Ivahnenko, édition non-fiction

Ivahnenko.LA@eksmo.ru

Boomkniga

Site : www.boomkniga.ru

Catalogue : Bande dessinée et roman graphique

Créée en 2009, cette maison indépendante est spécialisée dans la BD et le roman graphique. En 2019, une soixantaine de titres figurent au catalogue et la maison publie environ quinze titres par an, en majorité des romans graphiques francophones. On trouve au sein du catalogue des traductions de Marjane Satrapi (*Persepolis*), Hugo Pratt (*La Ballade de la mer salée*), Tom Gauld (*Police lunaire*) ou encore Craig Thompson (*Blankets*). Une sélection jeunesse est aussi proposée avec la traduction de *Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill* d'Émile Bravo ou encore *Ariol : un petit âne comme vous et moi* d'Emmanuel Guibert et *Piero* d'Edmond Baudoin. Boomkniga a reçu plusieurs prix, dont le prix Pouchkine de l'ambassade de France pour la qualité de son travail éditorial.

Contact

Dmitri Yakovlev, éditeur

boomkniga@gmail.com

Bubble

Site : www.bubble.ru

Catalogue : comics russes

La maison propose des BD d'auteurs russes. Elle a notamment publié les séries *Demonlayer*, *Major Grom* et *Friar*. La maison d'édition est organisée suivant le modèle d'un studio de comics traditionnel, avec des auteurs et des éditeurs salariés pour enrichir le catalogue chaque mois. Un modèle inédit qui fait de la maison le premier éditeur 100 % russe.

Contact

mail@bubble.ru

ComFederatsia (Eksmo-AST)

Site : www.comfed.ru

Catalogue : bande dessinée russe

Maison fondée en 2017, elle a été rachetée par Komilfo en 2019, et fait donc maintenant partie du groupe Eksmo-AST. L'essentiel du catalogue est constitué de bandes dessinées indépendantes russes, avec un soin particulier apporté au graphisme et à la typographie. 70 % d'auteurs sont russes, les 30 % restants sont des auteurs traduits de divers pays européens. On compte deux titres français dont *Psychanalyse du super-héros* de Reuno et Wandrille Leroy.

Contact

Stepan Chmytinski, éditeur

sshmyt@mail.ru

Comics Factory

Site : www.comics-factory.ru

Catalogue : Manga, comics, BD et romans graphiques

Cette maison d'édition a été fondée en mars 2006, elle possède également la maison Palma Press. Elle publie des mangas japonais, coréens et chinois, des bandes dessinées américaines et européennes, ainsi que des romans graphiques d'auteurs russes. Parmi les auteurs du catalogue, on trouve Sakura Kinoshita (*Alice au pays des merveilles*), Ko Jin-ho (*Jack Frost*) ou encore Peyo (*Les Schtroumpfs*). Parmi les séries parues récemment, on peut citer *Garfield*, la saga espagnole *Atlas et Axis* de Pau et *Les Chefs-d'œuvre de Lovecraft* par différents dessinateurs.

Contact

Fiodor Eremeev, directeur éditorial

fee1913@gmail.com

Comics Publisher

Site : www.comicspress.ru

Catalogue : bande dessinée et roman graphique

Cette maison d'édition a été fondée en 2015 et publie des BD et des romans graphiques. Le catalogue comprend une cinquantaine de titres à ce jour, essentiellement d'auteurs russes comme Yuri Konstantinov, Olesya Kholodchuck ou Alexander Volkovitch. Quelques mangas sont aussi publiés par la maison.

Contact

Anna Korosteleva, droits étrangers

int@comicspress.ru

Corpus (Eksmo-AST)

Site : www.corpus.ru

Catalogue : fiction et non-fiction

Cette maison fondée en 2008 par Varya Gornostaeva est désormais une filiale de la maison d'édition AST qui l'a acquise il y a quelques années. Elle est spécialisée dans la publication de littérature et non-fiction étrangère de qualité. Au catalogue, on trouve beaucoup d'auteurs américains et européens dont quelques francophones, comme les traductions de Michel Houellebecq (*La Carte et le Territoire ; Soumission*) Fred Vargas (*Temps glaciaires*) ou encore Joël Dicker (*La Vérité sur l'affaire Harry Québert*). Corpus n'a pas de catalogue BD à proprement parler, mais ils ont publié deux titres : *Maus* de Art Spiegelman et *Steve Jobs : Insanely Great* de Jessie Hartland.

Contact

Varvara Gornostaïeva, éditrice

vgornostaeva@corpus.ru

DMK Press

Site : www.dmkpress.com

Catalogue : Didactique et universitaire

Maison fondée en 1992, DMK Press est spécialisée dans les manuels professionnels et universitaires dans divers domaines, en particulier l'informatique. Ils publient aussi à ce titre une série de plus de 30 mangas didactiques, dont seuls certains ont été publiés en France dans la collection « Les guides manga », éditions H&K.

Contact

dmkpress@gmail.com

Drugoïe Izdatelstvo

Site : www.vk.com/drugoeid

Catalogue : comics

Cette maison d'édition a été créée par la librairie Grafika Shop à Saint-Pétersbourg. Le catalogue est orienté vers le style comics (*Spider-Man*) et composé pour moitié d'auteurs russes.

Contact

drugoepublishing@gmail.com

Eksmo

Site : www.eksmo.ru

Catalogue : généraliste

Le groupe Eksmo est le premier éditeur de Russie. La société a vu le jour en 1991 d'abord en tant que distributeur puis s'est lancée dans l'édition en 1993. Depuis 2005, la maison est organisée en collections qui fonctionnent comme des maisons d'édition indépendantes. En 2012, Eksmo a fusionné avec AST. On trouve de la bande dessinée dans les différents catalogues du groupe : Komilfo, Komfederatsia, Fanzon, Bombora, Like Book, Mann Ivanov Ferber, Izdatelski Dom Mecherikova, Corpus, de même que chez AST et Eksmo (également dans ses collections jeunesse et périodiques). Sous le label Eksmo sont essentiellement publiés des projets commerciaux, art books de jeux vidéo et Marvel, licences Disney. Le catalogue compte aussi l'adaptation en BD de *Millenium* ou encore plusieurs livres d'Agustina Guerrero.

Contact

Poleva Natalia, directrice droits étrangers

poleva.na@eksmo.ru

Fantastika

Site : www.ffan.ru

Catalogue : Bande dessinée de science-fiction et fantasy

Maison créée en 2009, basée à Saint-Pétersbourg, Fantastika se spécialise en science-fiction et fantasy. Une attention particulière est portée sur le choix des titres et la qualité de fabrication. Fantastika se donne pour ambition d'éditer les plus grands noms de la bande dessinée de science-fiction et possède des licences prestigieuses (Warhammer), certaines en exclusivité. Plusieurs titres français sont au catalogue comme l'œuvre d'Olivier Ledroit.

Contact

Denis Lobanov, éditeur

gonza.fan@gmail.com

Fanzon (Eksmo-AST)

Site : www.fanzon-portal.ru

Catalogue : comics, fantasy

Fanzon fait partie du groupe Eksmo-AST. Le catalogue est largement composé de séries américaines. On trouve aussi les deux tomes de *La Caste des méta-barons* d'Alejandro Jodorowsky et Juan Giménez.

Contact

Dmitri Zlotnitsky,

Zlotnitskiy.da@eksmo.ru

Illusion Studios

Site : <https://illusionshop.ru/blog/>

Catalogue : comics

Créée en 2014, cette maison se consacre exclusivement à l'exploitation de deux licences : Tortues Ninja et Avatar. La maison est exploitée par l'équipe de la librairie spécialisée IllusionShop.

Contact

Arsenii Doubakov, éditeur

illusion-studios@mail.ru

Istari Comics

Site : www.istaricomics.com

Catalogue : manga

Cette maison d'édition créée en 2008 a une ligne éditoriale tournée vers le manga, les bandes dessinées coréennes et chinoises en mettant l'accent sur la qualité éditoriale et la traduction. La maison s'est récemment lancée dans l'adaptation de séries d'animation japonaises. Istari Comics a mis en place un site de vente directe très efficace et un système de pré-commandes.

Contact

info@istaricomics.com

Izdatelskyi Dom Mecheriakova (Eksmo-AST)

Site : www.idmkniga.ru

Catalogue : généraliste jeunesse

Cette maison d'édition fondée en 2005 propose un catalogue généraliste s'adressant surtout au jeune public et jeunes adultes. Une belle place est faite au patrimoine littéraire et graphique russe et soviétique, avec notamment les dessins de Herluf Bidstrup, que les Russes associent aisément à la bande dessinée. En bande dessinée, on compte seulement trois titres, des rééditions de strips pour enfants de l'époque soviétique.

Contact

info@idmkniga.ru

JellyFish jam

Site : www.vk.com/jellyfishjam

Catalogue : comics et indépendant russe

Cette maison créée en 2015 a été co-fondée par Vassili Kistiakovski qui est aussi le propriétaire de la librairie BD Chook and Geek à Moscou. L'éditeur propose majoritairement des BD Marvel, mais aussi 20 % d'auteurs russes avec une singularité graphique. Un titre français est au catalogue : *Jolies ténèbres* de Fabien Vehlmann, Kerascoët et Marie Pommeupuy.

Contact

Beata Kotachevskaïa, éditrice

beata_k@bk.ru

Katcheli

Site : www.kachellybook.ru

Catalogue : jeunesse

Katcheli est un petit éditeur jeunesse de Saint-Pétersbourg. Il offre deux titres en bande dessinée : *Mélodie potagère* et *Chasse au trésor* de Michel Plessix.

Contact

ms-red@yandex.ru

Komilfo (Eksmo-AST)

Site : www.komilfobook.ru

Catalogue : comics américains, bande dessinée russe et européenne

Cette maison, fondée en 2007, est l'une des plus anciennes maisons d'édition BD en Russie, devenue l'un des leaders du marché. En 2018, Eksmo a acquis 90 % des parts de la maison. Le reste appartient à Mikhail Bogdanov, fondateur et directeur de Komilfo. La maison détient de nombreuses licences comme Star Wars, Tortues Ninja, Iron man et Spider-Man. Komilfo publie également dans une moindre mesure des romans graphiques, comme *Le Chat du rabbin* de Joann Sfar ou *Là où vont nos pères* de Shaun Tan. Komilfo sort cet été *L'Incal* d'Alexandro Jodorowsky et Mœbius.

Contact

Mikhaïl Bogdanov, éditeur, également propriétaire de la librairie 28oi

komilfobook@mail.ru

KompasGid

Site : www.kompasgid.ru

Catalogue : Jeunesse et ados

Fondée en 2009, cette maison est spécialisée en jeunesse et young adult. Au catalogue, on trouve des traductions d'auteurs tels que Timothée de Fombelle, Bernard Friot ou Jutta Bauer. Sur les 70 ouvrages publiés tous les ans (la tendance est à la hausse et la production pourrait doubler dans les prochaines années), la moitié correspond à des traductions. KompasGid se lance dans la bande dessinée cette année. Jusqu'en 2018, la maison avait à son catalogue uniquement la célèbre série Kechka (publiée par La Joie de lire en 2018 sous le titre Koshka au centre du monde). KompasGid veut aussi élargir son catalogue BD vers le segment adulte éventuellement avec des bandes dessinées policières et des romans graphiques de type drame psychologique.

Contact

Vitali Ziusko, éditeur

vitali.ziusko@gmail.com

Like Book (Eksmo-AST)

Site : www.ulikebook.ru

Catalogue : généraliste cible : jeunes adultes

Cette maison appartient au groupe Eksmo-AST. Sa ligne éditoriale vise principalement les jeunes adultes. En bande dessinée, les quelques titres publiés forment un tout éclectique : *Le Premier Homme* de Jacques Ferrandez, *L'Étranger* de Camus par Sébastien Perez, *Elisa en el corazón del laberinto* de Ana Juan, *The Electric State* de Simon Stålenhag.

Contact

info@ulikebook.ru

Livebooks

Site : www.livebooks.ru

Catalogue : généraliste

La maison Livebooks publie une cinquantaine de livres par an dont de nombreuses traductions. Elle est spécialisée en littérature et non-fiction (développement personnel). En bande dessinée, seulement quatre titres sont proposés et axés « humour » avec notamment *Simon's Cat*.

Contact

Olga Lyabina, editrice

live@livebooks.ru

Mann Ivanov Ferber (Eksmo-AST)

Site : www.mann-ivanov-ferber.ru

Catalogue : jeunesse, BD, non-fiction

Mann Ivanov Ferber (MIF) est une maison généraliste fondée en 2004. En octobre 2008, le groupe Eksmo a acquis 25 % des parts de la maison. Une importante partie de son catalogue est consacrée au développement personnel. La maison publie également beaucoup d'albums jeunesse. Ils ont fait leur première incursion dans le secteur BD en 2016 avec les deux tomes de *Hilda* de Luke Pearson. Après l'immense succès de la série *Les Carnets de Cerise* d'Aurélie Neyret et Joris Chamblain (25 000 exemplaires du tome 1 vendus à sa sortie en 2017), MIF a décidé de développer activement sa ligne BD en recherchant des titres européens dans la même veine. MIF a également un début de collection consacrée aux bandes dessinées adultes, des biographies essentiellement.

Contact

Evguenia Bessonova, droits étrangers

rights@mann-ivanov-ferber.ru

Palma Press

Site : www.palmapress.su

Catalogue : Fantasy

Maison créée en 2008 et filiale de Comics Factory, Palma Press a un temps été spécialisée dans le *shônen pantsu* japonais, avant de changer complètement de direction en 2013 pour se tourner vers l'édition de grandes séries internationales, par exemple *Elf Quest (Le Pays des elfes)*.

Contact

Gennadiy_Master@mail.ru

Parallel Comics

Site : <https://параллелькомикс.рф/>

Catalogue : Comics

Maison d'édition créée en 2015, Parallel Comics compte onze titres à son catalogue, essentiellement des comics Marvel en éditions collector avec un système de précommandes. Quelques fanzines d'auteurs russes sont également publiés.

Contact

Saï Essenbaïev, directeur

sales@parallelcomics.ru

Peshkom Books

Site : www.peshkombooks.ru

Catalogue : jeunesse

Cette petite maison spécialisée en jeunesse a été fondée en 2010 et publie une vingtaine de titres par an. Son catalogue se compose principalement de titres illustrés sur des thématiques historiques accompagnés d'activités tels que des autocollants, des quiz ou des cartes à découper. Peshkom Books a lancé sa collection de BD en 2018, avec *Les Insectes en BD* (Bamboo), la série *Violette autour du monde* de Stefano Turconi et Teresa Radice. La série *Tosca* des mêmes auteurs sortira fin 2019. La maison veut élargir son catalogue BD avec des titres didactiques, de la vulgarisation scientifique et des romans graphiques historiques.

Contact

Alexandra Litvina, éditrice

alexandra.litvina@peshkombooks.ru

Samokat

Site : www.samokatbook.ru

Catalogue : jeunesse

Spécialisée en jeunesse, la célèbre maison Samokat a été fondée en 2003 avec l'objectif de publier de la littérature de qualité pour les jeunes lecteurs. Son catalogue comprend principalement des traductions, avec des auteurs comme Roald Dahl (*Matilda*), Daniel Pennac (*Comme un roman*), Michel Tournier (*Vendredi ou la vie sauvage*) ou encore David McKee (*Les Amis d'Elmer*). Samokat travaille activement à la promotion des albums et romans de son catalogue à l'étranger. En bande dessinée, la maison a publié trois titres dans sa collection didactique destinée aux parents. Samokat a également publié en co-édition avec Boomkniga Ariol de Marc Boutavant et Emmanuel Guibert.

Contact

Irina Balakhonova, éditrice

irina.balakhonova@samokatbook.ru

XL Media

Site : www.xlm.ru

Catalogue : Manga, comics

Basé à Saint-Petersbourg, XL Media a été créé en 2005. C'est à la fois un éditeur de mangas et comics, mais il détient aussi un point de vente de produits dérivés. Au catalogue, on trouve des séries internationales comme *SkyDoll*, *HellBoy*, *BPRD*, *Sailor Moon*, des art books et des encyclopédies issues des univers comics et du monde des jeux vidéo.

Contact

order@xlm.ru

Zangavar

Site : www.zangavar.ru

Catalogue : bande dessinée, patrimoine de la BD

Éditeur moscovite de bande dessinée, Zangavar a peu de titres à son catalogue, mais tous sont choisis et édités avec beaucoup de soin. Au catalogue : Enki Bilal, François Schuiten, Sergio Toppi, Mœbius, les *Moomin*, *Calvin et Hobbes*, *Snoopy*. Le premier titre publié était *Little Nemo* de Winsor McCay.

Contact

Vladimir Morozov, éditeur
morozov@minkult.com

Zodiak

Site : www.vk.com/id_zodiak

Catalogue : comics

Cette maison d'édition est affiliée au distributeur spécialisé en BD Komiksy Optom et basée à Saint-Pétersbourg. Le catalogue est composé d'un nombre croissant de titres Marvel dont *Spider-Man*.

Contact

Zodiac-Publisher1610@yandex.ru

Traducteurs du français vers le russe

Mikhaïl Khatchaturov
mialh2003@yahoo.com

Anna Zaitseva
cineau@gmail.com

Anna Khazina
Annanbrd@gmail.com

Maxim Trudov
trudov.maxim@gmail.com

Bibliothèques publiques spécialisées en bande dessinée

Centre de la bande dessinée

Site : <http://izotext.rgub.ru/>

Contact

Alexandre Kunin
kunin@rgub.ru

Bibliothèque de bande dessinée

Site : https://vk.com/comics_library

Contact

Ioulia Tarassiouk

cloverlaika@yandex.ru

Institut français

Site : www.institutfrancais.ru/fr

L'Institut français de Russie, qui dispose de plusieurs antennes sur l'ensemble du territoire, détient un bureau du livre à Moscou. En plus d'une médiathèque avec de nombreuses références, l'institut organise régulièrement des rencontres, conférences et ateliers autour du livre. Le programme d'aide à la publication Pouchkine soutient la traduction en russe d'ouvrages français et notamment de BD.

Contact : Christel Vergeade

Christel.vergeade@ifrussie.ru

Natalia Parousnikova, Chargée de projets

natalia.parousnikova@ifrussie.ru

Avec le soutien de

